

Par Dominique LE BOURGEOIS-HODGSON, thérapeute

# LES ÉLIXIRS FLORAUX



Dans diverses traditions, l'énergie vibratoire des fleurs est une formidable substance naturelle (et spirituelle !) qui favorise l'harmonisation de nos pensées et nos émotions.



## LES ELIXIRS FLORAUX

**P**eut être votre attention a-t-elle été attirée à la vue d'un petit flacon avec le mot «rescue» inscrit dessus ? Quelqu'un l'avait sorti de sa poche pour vous inciter à en prendre quelques gouttes sous la langue ou diluées dans un verre d'eau. Chose curieuse, le goût avait la saveur de l'alcool ... celui que l'on sert avec le café ou après un bon repas.

Ce geste proposé faisait suite à un contre temps où vous vous étiez senti un peu secoué par de mauvaises nouvelles ou même par un impondérable au volant de votre voiture, vous laissant tout chaviré ! C'est alors que votre compagnon de route vous a sorti son flacon. Vous avez peut être refusé, ne sachant pas ce qu'il contenait et cela vous a paru suspect. Ou bien vous avez accepté sous le couvert que puisque c'était naturel ce devait être par conséquent inoffensif. De plus vous ne pouviez pas refuser à cette personne de «bonne volonté».

Déjà dans les réactions décrites à la prise ou non de ce flacon il ressort plusieurs fleurs possibles : la personne méfiante, craintive de ce qu'elle ne connaît pas correspond à MIMULUS. Si c'est de l'appréhension sur l'origi-

ne et les résultats que la prise de ce produit pourraient alors avoir, nous trouvons ASPEN (tremble).

- Si vous aviez refusé avec colère craignant d'être empoisonné ou de suspecter les bonnes intentions de la personne, vous auriez sans doute besoin de HOLLY.

- Enfin si cette colère n'est que l'expression d'un scepticisme, cela indiquera plutôt BEECH (hêtre).

### Ces fleurs s'adressent donc à l'attitude mentale, à la réaction émotionnelle face à un événement, une maladie.

Dans le cas présent la prise de gouttes avait été acceptée de peur d'offenser la personne, n'osant pas dire «non». Le choix se porte sur AGRIMONY (aigremoine).

Quelles sont donc ces fleurs nommées également élixirs floraux, essences de fleurs (ce terme prête à confusion avec les huiles essentielles qu'elles ne sont pas) ? Les plus connues sont les fleurs de Bach mais il y en a d'autres dont on parlera plus loin.

On peut les décrire comme des infusions de fleurs au soleil ou à l'ébullition (quoique certaines ne soient pas produites de cette façon). Cette sorte de préparation véhicule l'énergie vibratoire des fleurs et se rapproche ainsi de l'homéopathie. Mais leur action s'adresse plus particulièrement à nos émotions, nos attitudes d'esprit, nos tendances de caractère. La prise des fleurs rétablit l'harmonie de nos humeurs et de nos pensées.

### D'où nous viennent-elles ?

L'origine de l'utilisation des fleurs, qu'elles soient immergées dans l'eau et exposées au soleil ou non, remonte à la nuit des temps. Que ce soit pour guérir, accompagner des rituels de cérémonies ou certains gestes de la vie quotidienne. Aujourd'hui, nous perpéтуons cette tradition parfois sans nous en rendre compte. N'envoie-t-on pas à la maîtresse de maison un bouquet de fleurs pour la remercier de son hospitalité ? Le bouquet de la mariée envoyé dans les airs et qui l'attrape se marie dans l'année. A Hawaï, à la descente d'avion, les voyageurs sont accueillis avec une guirlande de fleurs. Pensons aussi à l'expression : "dites-le avec des fleurs".

Toutes les civilisations et cultures au



travers du temps comme par exemple les Egyptiens, les Minoens de Crète, les peuplades du Pacifique et de l'Océanie, en particulier les aborigènes d'Australie, sans oublier l'Inde, ont toujours cru qu'une énergie vitale, une étincelle de vie était enfouie dans chaque espèce qui participe à la Nature.

Les Sages ou Shamans de ces pays soulignèrent l'importance de la profonde interaction entre le corps, l'esprit et l'âme. Que cette force de vie en abondance dans la Nature qui circule en toute chose, apporte avec elle une signification, on pourrait dire une symbolique de santé et de bonheur. La façon d'atteindre cette harmonie intérieure, affirmaient-ils, était de respecter la Nature à travers toutes les myriades de sa manifestation.

En Inde, un système de médecine vieux de plus de cinq mille ans du nom de AYURVEDA (science de la vie) est encore appliqué de nos jours. Dans ce système, les fleurs avaient une signification spirituelle comme le Lotus en particulier. Celui-ci continue d'être utilisé dans les cérémonies de guérison Ayur-Védique. Les pétales, selon la Tradition, sont éparpillés sur la surface de l'eau remplissant des coupes ; celles-ci sont bues et les fleurs sont prises pour oindre certaines parties du corps de la personne nécessitant des soins.

Pour les Egyptiens, le Lotus est le premier témoignage de l'apparition de la vie sur terre. Il est dit qu'au milieu de des pétales du lotus se déployant un par un, sortit de son centre le Dieu suprême représentant le domaine de l'intellect, se révélant ainsi aux Hommes.

En Australie, les aborigènes préparent encore aujourd'hui l'arrivée d'un enfant avant l'accouchement de la

mère ; en creusant un trou dans la terre, ils le garnissent de fleurs de BOAB sur lequel la mère va mettre l'enfant au monde.

**L'élixir de fleurs de BOAB préparé par le producteur des élixirs floraux du Bush australien est utilisé pour se libérer des schémas émotionnels et mentaux familiaux qui se transmettent de génération en génération.**

Un peu plus près de chez nous, en Russie, existe une tradition de guérison par les fleurs pratiquée par les shamans du Caucase, dans une région appelée Koldum. La plus grande partie des fleurs qui poussent là sont uniques à cette région. Utilisées en essence ou en teinture mère, il est dit que même le terrible Genghis Khan en provenance de Mongolie, les prescrivit à ses hommes pour leur donner des forces.

Dans notre tradition, il faut remonter au début du moyen âge, à Hildegarde de Bingen, bénédictine du XIIème siècle, visionnaire et mystique. Elle nous émerveille par l'originalité de ses écrits en particulier «DE ARBORIS» où elle décrit les propriétés de plus de deux cents plantes dont l'Arnica. C'est elle qui mentionne pour la première fois les propriétés de la Rosée (eau récoltée sur des grands linges fins étendus dans les champs au petit matin), apportant une perception nouvelle de la conception énergétique des plantes. Cette rosée était conservée



**Il existe 38 remèdes dans les fleurs de Bach dont le fameux "rescue" conseillé en cas de choc émotionnel, en attendant les soins nécessaires**



## LES ELIXIRS FLORAUX



L'auteur (à gauche), Dominique Le Bourgeois-Hodgson, lors d'une conférence

dans des flacons et administrée dans certaines thérapeutiques.

Cette tradition fut reprise fin 15<sup>ème</sup> début 16<sup>ème</sup> siècle par Philippus Auréus Théophrastus Bombast von Hohenheim de son nom véritable, plus connu sous celui de Paracelse. Suisse allemand d'origine, médecin comme son père, mystique, alchimiste et chercheur. Il parcourut l'Europe, visita les différentes écoles de médecine, l'Afrique du Nord et peut être plus loin jusqu'en Asie afin de connaître les formes de soins de son temps.

C'est Paracelse qui parla de QUINTESSENCE de la plante, propriété de la rosée également appelée «arché», souffle de vie. C'est une force qui est obtenue par la juxtaposition des quatre éléments : eau, feu (le soleil), air et la terre (représentée par la plante) qui, mise en contact des uns et des autres, crée un cinquième élément ou quintessence. Ce souffle de vie est de même nature que la vie qui circule en nous et qui nous anime. Edward Bach en 1929, reprendra ce principe pour préparer ses fleurs.

Paracelse établira aussi la doctrine des signatures ; système de mise en parallèle entre la plante, sa forme, sa cou-

leur, son odeur, en correspondance avec la personne à qui on doit l'administrer. Parfois la plante représente un organe ou un état émotionnel que l'on essaye de faire correspondre. Paracelse préconisait également une dose minimale d'un médicament pour obtenir un effet maximal.

### Les découvertes d'Edward Bach

Ce sont toutes ces notions qui interpellèrent le docteur Bach. Médecin, physicien, immunologiste et patholo-

giste britannique né en 1886 près de Birmingham. Il fit ses études et travailla à Londres à l'University College Hospital (1913). Il ouvrit son cabinet à Harley Street. C'est en 1916, avide de comprendre et de cerner les causes des maladies chroniques qu'il constata aussi que des bacilles, agents prophylactiques du milieu intestinal concernés dans le maintien de la santé, devenaient eux-mêmes des agents de maladie lorsque s'opérait un changement du milieu intestinal suite à une altération du moral du patient.

Par la suite, il dynamisa ses vaccins en remèdes homéopathiques nommés nosodes. Il établit aussi un lien entre la toxémie intestinale et la psore de Hahnemann. Pourtant il restait insatisfait de la provenance de ses nosodes et de leur préparation. Il était convaincu que toute guérison devait se faire en douceur et sans souffrance. Ses nosodes produisaient parfois des aggravations temporaires des symptômes ; il chercha donc à remplacer ses nosodes par des plantes de polarité



La scléranthe, un des 38 remèdes floraux découverts par Bach

positive. D'autre part, il souhaitait trouver dans la nature les remèdes correspondant à ses nosodes pour stimuler cette force curative qui existe en nous et qui, lorsqu'elle circule, nous permet de surmonter n'importe quelle difficulté ou maladie. Cette force apparaissait lorsque nous étions motivés, conscients de notre but dans l'existence, ou animés d'un grand amour.

En 1930, il quitta Londres pour mettre au point son nouveau système. Il développa la méthode d'enseiement et simplifia la récolte de la rosée en immergeant les fleurs cueillies et déposées dans un bol en verre rempli d'eau de source, puis placé au milieu d'un endroit ensoleillé non loin de là où la plante poussait. Laissées exposées pendant trois à quatre heures, les fleurs étaient jetées et l'eau conservée avec du cognac. Plus tard il établit la méthode d'ébullition pour les fleurs des arbres ou lorsque le soleil est trop discret.

E. Bach ne laissa que peu d'écrits. Deux fascicules furent publiés avant sa mort en 1936. Dans le livret «guéris-toi, toi-même», il écrit : «La maladie physique n'est pas due principalement à des causes physiques mais à certaines humeurs ou états d'esprit qui s'ils s'établissent, perturbent le bonheur de tout individu. Ceci a pour conséquence le déséquilibre des fonctions des organes du corps et altère la santé car l'esprit possède un contrôle absolu sur le mental et physique de tout être humain».

Nora Weeks fut son assistante et collaboratrice qui l'accompagna dans ses recherches à partir de 1930. Elle continua avec un grand dévouement et



Méthode d'enseiement

conviction à développer son oeuvre. J'ai eu la grande chance et le privilège, non seulement de la connaître, mais d'être aussi son amie pendant plusieurs années jusqu'à sa disparition en 1978.

Elle rapporte ces mots de Bach dans son livre «Les découvertes médicales d'Edward Bach» (p.60 version anglaise) : «Les remèdes utilisés en médecine soulagent les symptômes de la maladie, mais ils ne s'adressent pas à leur cause, l'Humeur. Le patient est laissé sans aide pour s'élever au-dessus de ses préoccupations et problèmes». Pour lui, il était primordial de soigner la personne et non la maladie. Tout son système repose sur ce principe.

Pour Bach, ce qui amenait la guérison était le retour à l'Unité (le bonheur), la résolution du conflit entre la personnalité et l'être supérieur ou âme. Ce point d'unité est identique à la force vibratoire de l'élixir floral ou Quintessence de Paracelse.

Il découvrit 38 fleurs qu'il classa en sept groupes dans la lignée de ses nosodes plus un composé de cinq fleurs : le fameux «rescue» du début de cet article pour tous les états de

perturbations passagers face aux événements de la vie quotidienne. Les fleurs 1-de la peur, 2-de l'incertitude, 3-de la difficulté d'être dans le moment présent, 4-de la solitude, 5-du désespoir et de la douleur morale, 6-de l'hypersensibilité, 7-de ceux qui sont préoccupés du bien être d'autrui.

Cette classification est en relation étroite avec notre cheminement humain. Lorsque nous pensons à notre passage sur terre de la naissance à la mort, c'est la nature même de notre condition humaine d'avoir à faire face à certaines remises en question à des intervalles plus ou moins réguliers ; les élixirs floraux apportent non seulement le soulagement mais aussi la clarté nécessaire pour les effectuer en toute quiétude.

Tout ce qui vit est susceptible des fleurs de Bach ; les animaux, les fleurs, les enfants. Ces derniers sont particulièrement sensibles à l'effet des élixirs. Les maladies infantiles sont souvent précédées par un changement comportemental. Il suffit de l'identifier et de donner le remède correspondant. Aujourd'hui, les remèdes de Bach ne sont plus les seuls sur le marché.





## LES ELIXIRS DE **FLEURS** DU Dr BACH



Le logo

et



La signature  
du Dr Bach

sont la garantie de la  
marque originale  
"Fleurs du Dr Bach"

*"Le manque de confiance  
en soi, la peur, le doute,  
la culpabilité, le chagrin,  
le pessimisme peuvent être  
dépassés et laisser place  
au meilleur de vous."*

**Lasserre S.A.**

Importateur - Distributeur officiel  
B.P. 4 - 33720 ILLATS

Tél. : 05.56.62.57.00 - Fax : 05.56.62.46.23

E-mail : [lasserre.sa@wanadoo.fr](mailto:lasserre.sa@wanadoo.fr)

### COUPON - REPONSE

Points de vente et documentation  
sur simple demande.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : .....

Ville : .....

## LES ELIXIRS FLORAUX



Le Docteur Edward Bach (1886-1936)

Pour citer les plus connues : Les F.E.S. dites californiennes créées aux Etats Unis dans les années soixante dix par P.Kaminski et R.Katz au nombre de 244. Les «Master's Flower Essences» de L.Devi, élixirs de fruits et de légumes au nombre de 20. Enfin dans les années 1980, I.White en Australie avec 50 puis maintenant 63 fleurs de Bush ont gagné rapidement du terrain en efficacité et intérêt en ce qui concerne leur répercussion sur le système glandulaire.

### Les raisons du succès

Comment expliquer une telle prolifération d'élixirs floraux ? Quelles en seraient les raisons, le commercial mis à part ?

E.Bach en expliquant son système avait écrit, se référant à Hahnemann : «de nouvelles maladies pourraient survenir dues aux altérations des circonstances de la civilisation, et de nouveaux remèdes devront être trouvés.».

Ma grand-mère qui était pleine de sagesse et de bon sens disait : « à côté du mal, il y a toujours du bon.». A côté d'une plante nocive, il y a toujours une autre plante, tout près, qui guérit. L'ortie, par exemple a son antidote, le plantain qui pousse non loin de là.

Pour ce qui est de leur utilisation, d'une grande simplicité, quelques gouttes suffisent sous la langue ou dans un verre d'eau lorsqu'on en sent le besoin, quotidiennement, deux à trois fois par jour jusqu'à ce qu'on obtienne un changement d'état d'esprit désiré.

La place des élixirs floraux est partout présente dans notre vie ; que ce soit au cours de notre cheminement spirituel, de développement personnel.

Ils apportent un soulagement à notre détresse, un appui et un soutien lors de tout traitement, qu'ils soient allopathique, homéopathique, d'acupuncture ou autres thérapies énergétiques ou manuelles.

Je finirai par ces quelques lignes d'E. Bach tirées de son ouvrage ("guéris-toi, toi-même" chapitre 6 p.36) :

*"La vie ne nous demande pas des sacrifices inimaginables ; elle nous demande de parcourir notre chemin avec de la joie dans notre coeur et d'être une bénédiction pour ceux qui nous entourent, afin que lorsque nous quittons cette terre, nous la laissons un tant soit peu meilleure. Alors nous aurons accompli notre devoir."*

Tel est mon désir.

**D.L.B.H.**

\*Pour tout renseignement supplémentaire et consultation, Dominique Le Bourgeois-Hodgson 9, rue Falguières 75015 Paris tél :01.43.06.47.01